Communiqué de presse

« JE SUIS LE RESULTAT DE MES BONS ET MAUVAIS CHOIX»

– Madonna

CORINE BORGNET - NATACHA IVANOVA - MARYLINE TERRIER

Corine Borgnet, *Amours éternelles - La Guêpière*, 2018, os de volailles, 50 x 45 cm

H Gallery présente* « Je suis le résultat de mes bons et mauvais choix *», un dialogue audacieux entre trois femmes artistes, entre trois femmes de tête et des visions de la femme qui se complètent, se répondent, s'interrogent l'une l'autre à travers la sculpture, le dessin et la peinture. Corine Borgnet expose la toute dernière œuvre de sa désormais, célèbre série, « Histoire d'Os ». Maryline Terrier, pour l'une de ses premières expositions, présente trois dessins dont la technique est aussi impressionnante que les sujets et Natacha Ivanova, l'artiste russe, fait son grand retour à Paris avec plusieurs huiles sur toile de grand format.

Deux vernissages : le jeudi 17 décembre 2020 de 16h à 19h
et le samedi 19 décembre 2020 de 14h à 19h

Exposition du 18 décembre 2020 au 6 février 2021,
du mardi au samedi de 14h à 19h et sur rendez-vous.

90, rue de la Folie-Méricourt
75011 Paris
+33 (0)1 48 06 67 38
galerie@h-gallery.fr
www.h-gallery.fr

Pour cette rencontre de trois artistes, Corine Borgnet, Maryline Terrier et Natacha Ivanova souhaitaient évoquer des visions de la femme aussi osées que complémentaires. « Je suis le résultat de mes bons et mauvais choix » est une citation de la chanteuse Madonna, une sorte de pied de nez aux définitions trop fixes, une porte ouverte à la réflexion sur qui nous sommes, sur ce que nous sommes en tant que femmes, sur ce qui nous détermine mais, plus généralement, une réflexion sur l'humain et le libre arbitre. Le nom de la chanteuse sied également parfaitement à une exposition sur les femmes en général, madones ou pas.

H Gallery est particulièrement heureuse de pouvoir présenter *la Guêpière* de **Corine Borgnet**, qui est une pièce majeure dans son travail, une chaussure en cheveux et également la toute dernière chaussure de sa série en os. Des œuvres arborant le motif « *pied de poule* » complèteront l'ensemble. Chez les bergers d'Ecosse au 19e siècle, ce symbole était celui de la neutralité par rapport aux querelles de clans mais, repris dans la mode, il devient une référence autant à la plus grande élégance qu'au populaire. Corine Borgnet dissimule, amplifie ou dévoile le corps de la femme à travers ce motif anachronique, détourné, humoristique qui évoque autant l'histoire que le rapport à la mode, le *keffieh* ou le drapeau sportif. Élégantes et raffinées, les œuvres de Corine, faites de matières organiques (cheveux, os) fascinent et repoussent à la fois. Os et objets d'apparat sont des objets presque sacrés mais paradoxalement aussi, des extensions du corps, cet objet adoré ou honni et maltraité. Ces œuvres sont de pures audaces qui renvoient l'être humain à sa matérialité autant qu'à sa condition. Objets de contraintes, de beauté, de désir mais aussi vanités, *memento mori*, preuve que rien ne se perd mais que tout se transforme. A travers leur prisme, les différentes facettes de la femme se démultiplient.

Artiste plasticienne Corine Borgnet a étudié aux Beaux-arts de Poitiers avant d'aller vivre à New York pendant plus de dix ans. De retour des USA en 2002, elle installe son atelier à Montreuil où elle vit et travaille. Son adage « Ne nous prenons pas trop au sérieux, il n'y aura aucun survivant ! » est emprunté à Alphonse Allais. Le travail de Corine Borgnet a été montré en France, en Chine, en Allemagne ou aux États-Unis. Elle est représentée par la Galerie Valérie Delaunay.

Corine Borgnet, *Fashion Victim*, 2017, graphite sur jesmonite, manequin, 170 x 60 x 50 cm
Vanity shoes: The last dance, 2020 , os de volaille , 30 x 30 cm (sous vitrine)
Fashion vicitm 3/3, 2020, gouache sur gravure de Raphael, 50 x 40 cm

90, rue de la Folie-Méricourt
75011 Paris
+33 (0)1 48 06 67 38
galerie@h-gallery.fr
www.h-gallery.fr

Natacha Ivanova est une artiste russe aussi douée pour les installations que pour la peinture. Elle est également devenue curator en créant, en 2015, un centre d'art dans un château près de Munich, « Pörnbach Contemporary » où elle organise régulièrement des expositions de grande qualité. Ses œuvres sont influencées par les écrits de C.G. Jung sur la philosophie, l'inconscient collectif et le pouvoir du subconscient. Très différentes esthétiquement, ses œuvres répondent pourtant à celles de Maryline Terrier et de Corine Borgnet : elles combinent l'histoire, la mythologie et des souvenirs personnels afin de permettre une nouvelle appréhension de la réalité. La femme est quasi omniprésente dans la majorité de ses peintures : femme fatale, femme guerrière, femme enfant, forte, fragile ou les deux à la fois, médiévale ou contemporaine. Avec une touche onctueuse, sensuelle et brillante, elle décline, écorne, magnifie ou approfondi le mystère de l'image féminine. Telle des vagues de sentiments difficiles à décrypter, ses peintures entraînent l'imagination sur des territoires oniriques entre fantasme et hallucination. Comme pour ses deux consœurs, la place de la femme dans le sacré, voire dans la religion et, en tous cas, dans le domaine biblique, pose question. Le grand carré de 240 x 240 cm, *Eat me, Drink me* est une étrange relecture de la Cène au féminin où la figure de la femme aveuglée par un tissu évoque autant une blanche-neige empoisonnée par la pomme que Marie ou Marie-Madeleine participant au dernier repas, que le dernier repas d'une condamnée à mort (on bande souvent les yeux des futurs exécutés), ou encore qu'une Ève moderne avec sa pomme et même, de manière décalée, beaucoup plus prosaïque et provocatrice, une dégustation à l'aveugle…

Natacha Ivanova est née en 1975 à Saint-Pétersbourg. Elle a étudié à l'École nationale des Beaux-Arts V.I. Loganzon à Saint-Pétersbourg et est également diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Paris, en 2000, dans l'atelier de Jean-Michel Alberola. Ses œuvres ont été montrées dans un grand nombre d'expositions personnelles et collectives à Paris, Londres, New York, Dallas, San Antonio ou Bruxelles. En 2007, elle est lauréate du prestigieux Prix Antoine Marin.

Natacha Ivanova, *Prayer II*, 2013, oil on canvas, 162 x 130 cm
Drink Me Eat Me, 2017, oil on canvas, 160 x 160 cm
Lonely Knight in the Black Forest, 2020, oil on canvas, 60 x 80 cm

90, rue de la Folie-Méricourt
75011 Paris
+33 (0)1 48 06 67 38
galerie@h-gallery.fr
www.h-gallery.fr

Maryline Terrier est une jeune artiste qui produit des dessins étonnants, des trompe l'œil qui semblent plus des encres sur papier ou des photographies que du graphite sur papier. Dans sa série *Les Équarisseurs*, elle interroge la place des femmes et de l'humain à travers de grandes figures du sacré, de l'*Ancien* et du *Nouveau Testament*, qui sont également devenues des iconographies classiques prépondérantes de l'histoire de l'art : Judith, Salomé, la conversion de Saint Paul. Dans les deux premières, elle a choisi des femmes mythiques, passionnées, engagées, presque terrifiantes, parées de toute leur force, leur volonté et des conséquences létales qui en découlent mais également des femmes aux prises avec des situations qui les poussent à agir, à se dépasser ou à se transformer. L'artiste s'interroge : « *ne naissons-nous pas dans une époque donnée, dans un pays, dans un milieu social et avec des chromosomes, qui, dès le départ, ne sont pas liés à notre volonté et effacent notre possibilité de choisir ? Est-ce vraiment des choix que chacune de nous doit faire pour devenir qui elle est, ou ne doit pas plutôt réussir à tirer parti de nos déterminismes et à mettre en adéquation nos aptitudes avec nos désirs et notre entourage ? N'est-ce pas la compréhension des déterminismes qui permet d'être dans l'action, d'entrer en résonance avec son environnement et de s'y sentir bien ? Comme Madonna a réussi à se connaître et à savoir ce qu'elle pouvait offrir à son époque malgré de «* mauvais choix *» qui sont certainement des temps d'inadéquations, les artistes passent leur vie à s'interroger sur leurs capacités et leur compréhension du monde pour conquérir leur liberté* ». En transposant le passé dans le présent, Maryline Terrier ausculte les images du passé pour tenter de comprendre l'impact de cet héritage culturel sur son comportement et sur celui de ses contemporains.

Maryline Terrier a étudié aux Beaux-arts de Valenciennes puis à l'École de La Cambre à Bruxelles où elle s'est spécialisée dans la restauration d'œuvres d'art. Parallèlement à ses études de restauration, elle a été l'assistante de l'artiste plasticienne Joëlle Tuerlinckx qu'elle a accompagnée sur ses lieux d'exposition en Europe et aux États-Unis. De retour en France, elle a développé une pratique photographique autour de l'observation du vivant et a commencé à questionner les relations entre les vivants humains et non-humains. Le concours du Capes obtenu, elle s'est investie dans son métier d'enseignante tout en développant de manière confidentielle une pratique de dessin. Récemment, elle a décidé de rendre visible cette pratique en lui donnant de plus en plus d'ampleur avec, notamment, sa série de dessins intitulée Les Équarrisseurs.

Maryline Terrier, *Judith*, 2020, crayon graphite sur papier, 70 x 50 cm
La Conversion de Paula, 2020, crayon graphite sur papier, 70 x 50 cm

Corine Borgnet écrit : *« C'est le concept même du libre arbitre qui théologiquement, philosophiquement, psychanalytiquement voire juridiquement n'est pas sans fondements contradictoires. C'est ce même " Libre arbitre " qui a permis aux inquisiteurs de brûler nos « sorcières ». C'est aussi ce " Libre arbitre " qui a permis le combat féministe. " Free will " est une notion très en vogue aux Étas-Unis, pays capitaliste et catholique par essence. En Occident, les femmes libérées et libres comme peut l'être une Madonna dans un pays, somme toute, démocratique peuvent se construire sur des choix personnels et ponctuels. Paradoxalement, elles n'ont d'autres choix que de se construire par elles-mêmes. Après réflexion, il n'est, en fait, pas si évident que nous soyons toutes le résultat de nos bons et mauvais choix : savoir choisir ou simplement pouvoir choisir est un privilège qui ne nous est pas toujours accordé et est loin d'être accordé aux femmes sur tous les continents. Chérissons-le et prenons en soin, nous les femmes. »*

90, rue de la Folie-Méricourt
75011 Paris
+33 (0)1 48 06 67 38
galerie@h-gallery.fr
www.h-gallery.fr